

24 heures de vie mag

Un seuil à ne pas dépasser :
 $0,2 \mu\text{T}$



Percolateur : $0,2 \mu\text{T}$

Il émet des rayonnements magnétiques peu intenses qui vont disparaître à une vingtaine de centimètres. Sans danger.



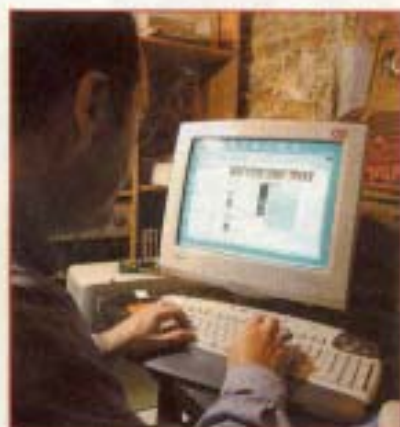
Rasoir : entre 15 et $1000 \mu\text{T}$

Source de rayonnement magnétique très forte. À utiliser le moins possible, compte tenu de son contact avec le visage et de la proximité du cerveau.



Sèche-cheveux : jusqu'à $2000 \mu\text{T}$

Tout aussi « rayonnant » qu'un rasoir, peut atteindre des pics inquiétants à 3 cm de la tête. En revanche, éloigné de 30 cm, son intensité tombe sous la barre des $10 \mu\text{T}$.



Moniteur : de $0,7$ à $10 \mu\text{T}$

Comme le téléviseur, il rayonne moins devant que derrière. Au niveau de la tête de l'utilisateur, on mesure rarement plus de $0,7 \mu\text{T}$. Néanmoins, il subsiste un champ 10 fois supérieur à l'arrière des moniteurs.



Micro-ondes : presque $10 \mu\text{T}$

Il émet aussi des champs électromagnétiques d'extrêmement basse fréquence, du fait de sa forte alimentation électrique. Jusqu'à $8 \mu\text{T}$ encore à 30 cm, contre $0,5 \mu\text{T}$ pour un four électrique traditionnel à la même distance.



TGV : $50 \mu\text{T}$

On relève, au niveau du sol d'un TGV, un champ de $50 \mu\text{T}$. Si la valeur tombe à 0 à hauteur du buste des passagers, quels effets pour le système nerveux de ce champ fort qui baigne les pieds des voyageurs ?

» **Au bureau.** On retiendra trois sources essentielles de surexposition.

1. Le micro-ordinateur rayonne particulièrement par l'arrière du moniteur. D'où un problème spécifique posé pour les salariés travaillant en vis-à-vis.

2. La lampe de bureau à halogène placée à 20 centimètres du plan de travail

3. Les faux planchers qui se multiplient pour masquer les réseaux de câblage, multiprises et autres petits transformateurs.

Les transports. En plus des trains (TGV notamment) et du métro où les comp-

teurs explosent, l'automobile nous a réservé de sérieuses surprises.

Nous avons choisi de mesurer systématiquement sept emplacements à risque dans 60 modèles de 19 marques. Le verdict est sans appel : au niveau des pieds des conducteurs et des passagers et à celui des tableaux de bord, les seuils incriminés par les études médicales (leucémies, fausses couches) sont souvent largement dépassés.

L'appareil posé sur les sièges a indiqué des mesures plus rassurantes. Sauf dans quelques modèles haut de gamme, où l'élec-

tronique doublée de la présence d'une batterie sous le plancher expose particulièrement les passagers.

Alerte aux taxis, voyageurs de commerce et motards

Pour les professionnels de la route (chauffeurs de taxis et VRP par exemple), ou encore pour les motards, les mesures s'affoient (*lire p. 69*).

Si personne ne peut se passer de l'électricité, encore faut-il savoir l'utiliser. Et la maîtriser sans ignorer les risques qu'elle engendre. □